





# MINUTENBLAD

DOSSIER No.

PD 5606

NAAM:

DE GAULLE, **Generaal**

**F**

**1 2 JULI 1949**

En s'opposant à l'Armistice de Juin 1940, le Général de GAULLE a desservi les intérêts des Alliés

Déclaration de M. CHURCHILL au Général GEORGE le 8 Janvier 1944 à MARRAKECH :

"En Juin 1940, après la bataille du Nord, l'Angleterre n'avait plus d'armes. Nous n'avions pas vu la question des chars et celle de l'aviation sur un plan suffisant. L'armistice nous a, en somme, rendu service. HITLER a commis une faute en l'accordant. Il aurait dû aller en Afrique du Nord, s'en emparer pour poursuivre sur l'Egypte. Nous aurions eu alors une tâche bien difficile".

(Déposition du Général George au procès PETAIN, texte publié par le Journal Officiel).

Mémoires de Sir Samuel HOARE, Ambassadeur britannique à Madrid en 1940 :

"La France étant hors de la guerre, notre propre petite armée en réorganisation et les Etats-Unis encore neutres, nous n'aurions rien pu faire à l'automne de 1940 pour arrêter un mouvement allemand à travers l'Espagne jusqu'à l'Afrique. HITLER avait sans aucun doute un tel plan dans l'esprit... Il comprenait qu'il devait acquérir, presque à n'importe quel prix, le contrôle de la flotte française. Même après Oran, c'était une force capable de renverser la balance en Méditerranée. Il voyait aussi que pour sa campagne mondiale, il devait avoir les bases africaines françaises. Il avait raison. Mais il se trompait en croyant qu'il pourrait obtenir la flotte et les bases par une négociation avec Vichy".

(Extrait publié par le New-York Times du 22 Avril 1946).

En donnant une interprétation mensongère des clauses navales de cet armistice, le Général de GAULLE a répandu l'idée que la France avait manqué à l'honneur et provoqué l'agression de Mers-el-Kabir

Voici comment se posait la question :

Déclaration de M. CHURCHILL à la Chambre des Communes le 28 Septembre 1944 :

"On se souviendra que nous avons déclaré au Gouvernement Français que nous ne lui adresserions aucun reproche s'il venait à négocier une paix séparée dans les tristes circonstances de Juin 1940, à condition qu'il mette sa flotte hors d'atteinte des Allemands".

Voici comment le Général de GAULLE, à l'époque, a présenté les clauses navales de l'armistice :

"..... Notre flotte à livrer intacte pour que l'adversaire puisse s'en servir contre nos propres alliés".

( Discours radiodiffusé du 26 Juin 1940 )

Première conséquence : la destruction sanglante d'une escadre française en rade d'Oran le 5 Juillet.

Cinq jours plus tard, le Général de GAULLE déclare :

".... En vertu d'un engagement déshonorant, le gouvernement qui fut à Bordeaux avait consenti à livrer nos navires à la discrétion de l'ennemi. Il n'y a pas le moindre doute que, par principe et par nécessité, l'ennemi les aurait employés, soit contre l'Angleterre, soit contre notre propre Empire. Eh bien! Je dis sans ambages qu'il vaut mieux qu'ils aient été détruits".

( Discours radiodiffusé du 8 Juillet 1940 )

Or le Maréchal PETAIN avait affirmé :

"L'honneur est sauf. Nul ne fera usage de nos avions et de notre flotte".

( Discours radiodiffusé du 26 Juin 1940 )

Entre ces deux interprétations, l'événement a choisi: la flotte française s'est sabordée le 27 Novembre 1942.

Lettre de l'Amiral Sir Dudley NORTH au "Times" :

"Les amiraux français nous avaient donné leur parole d'honneur qu'en aucune circonstance leurs vaisseaux ne seraient livrés intacts à l'ennemi. Ils ont tenu parole".

En attaquant Dakar en Septembre 1940, le Général de GAULLE a violé un traité dont l'encre était à peine sèche

Accord CHURCHILL/de GAULLE du 7 Août 1940 :

- 1 - "Le Général de GAULLE procède à la constitution d'une force française composée de volontaires..."
- 2 - "Cette force ne pourra jamais porter les armes contre la France".

Par cette action inconsidérée le Général de GAULLE a failli provoquer, outre un débordement allemand en Afrique du Nord, une guerre franco-anglaise que d'ailleurs il souhaitait

Témoignage de Louis ROUGIER :

"Aux ministres de Vichy, le 23 Novembre, le Général HUNTZIGER a raconté comment, ayant eu à Paris une conversa-

tion avec deux généraux du grand état-major allemand, ceux-ci lui ont dit : "Moins de huit jours après l'occupation de Dakar par les Anglais, celle de l'Afrique du Nord par les Allemands aurait été un fait accompli".

(Rouquier : "Quand les traîtres de Vichy..." )

Conversation du Général de GAULLE avec le Général ODIC, ancien Chef d'Etat-Major du Général WEYGAND, le 12 Décembre 1941:

"Je rappelai au Général de GAULLE que la raison pour laquelle j'étais venu à Londres était d'essayer d'empêcher une alliance franco-allemande que Vichy semblait être sur le point d'accepter. De GAULLE me répondit en ces termes exacts : "Au contraire, la France doit être dans la guerre au côté de l'Allemagne, afin que la culpabilité des hommes de Vichy puisse être prouvée".

(Récit fait par le Général ODIC à KENNETH PENDAR, représentant diplomatique américain à Alger en 1943, et rapporté par celui-ci dans son livre "Adventure in Diplomacy" p.201 )

En Syrie, en 1941, le Général de GAULLE et son représentant ont entraîné l'Angleterre à l'attaque de l'armée française à l'aide de faux renseignements et ont simultanément renoncé à notre mandat, usurpant ainsi, pour abandonner une position séculaire, des pouvoirs qu'ils s'étaient à eux-mêmes déniés.

Déclaration du Général de GAULLE à la presse le 2 Juin 1945 :

"C'est la France libre qui prit l'initiative d'entrer en Syrie en 1941 en y entraînant l'Angleterre".

Rapport du Maréchal WAWELL, publié à Londres en 1946:

"Le 18 Mai, le Général CATROUX, Haut Commissaire de la France Libre en Moyen Orient, avait dit qu'il était en possession de renseignements indiquant que les Français transféraient toutes leurs troupes en Syrie dans le Liban et avaient l'intention de remettre la Syrie aux Allemands. Le Général CATROUX a déclaré que la route de Damas était ouverte et qu'il était indispensable de saisir l'occasion en envoyant immédiatement des forces en Syrie. Il a vivement insisté pour que je donne sans un autre délai des ordres en conséquence. L'expérience m'avait appris à n'accepter qu'avec une certaine réserve les renseignements des Français Libres sur la Syrie.... J'ai insisté pour que les renseignements des Français Libres fussent vérifiés avant que l'on prit les décisions qu'ils impliquaient. Le Général CATROUX qui s'était rendu en Palestine a admis par télégramme que son information était entièrement erronée... Entre temps, j'avais reçu plusieurs télégrammes du Général de GAULLE qui se trouvait en Afrique Occidentale. Celui-ci demandait en langage impératif pourquoi les Forces Françaises Libres n'étaient pas encore en marche sur Damas".

(Texte publié par "Combat" le 5 Juillet 1946)

Discours du Général de GAULLE le 2 Avril 1941 :  
"Nous sommes les gérants provisoires et résolus  
du patrimoine français".

Proclamation du Général CATROUX le 8 Juin 1941 :  
"Au nom de la France Libre...et au nom de son  
Chef le Général de GAULLE.... je viens mettre fin au régime du  
mandat et vous proclame libres et indépendants".

Le Général de GAULLE et les Gaullistes n'ont joué  
aucun rôle dans l'émancipation de l'Afrique du Nord  
opération principale de l'entrée de la France dans  
la guerre.

Discours secret de M. CHURCHILL devant la Chambre  
des Communes le 10 Décembre 1942 :

"C'est en exécution d'ordres transmis ou qu'on di-  
sait transmis par le Maréchal PETAINE que les troupes françaises  
du Nord-Ouest de l'Afrique ont fait feu sur les Allemands et sur  
les Italiens au lieu de continuer à tizer contre nous et contre  
les Américains".

Témoignage de Pierre BOURDAN :

"Beaucoup de monarchistes, actifs ou tendancielles,  
qui se trouvaient en Algérie avaient été Maurrassistes immédiate-  
ment après l'armistice, mais avaient fourni à l'insurrection du  
7 Novembre des éléments dynamiques dont le rôle avait été décisif  
...Les Gaullistes d'Algérie qui se recrutaient, eux, parmi la  
gauche, ce qui, là-bas, veut simplement dire les Républicains, ne  
réunissaient guère alors plus de douze à quinze pour cent de la  
population française. Encore nombre d'entre eux étaient-ils "Gaul-  
listes" pour des raisons locales plus que nationales et leur par-  
ticipation effective à l'insurrection avait-elle été modeste".

(Carnet des Jours d'attente, p.107)

Par son action partisane, le Général de GAULLE a  
entravé l'effort de guerre français et donné à la  
résistance un caractère plus politique que militai-  
re.

Déclaration de M. KNOX, Secrétaire d'Etat américain  
à la marine relative aux désertions provoquées par  
les Gaullistes dans la marine de guerre française  
en Mars 1943.

"Si ces désertions continuent, les navires manque-  
ront à tel point de personnel qu'ils en seront virtuellement immo-  
bilisés. C'est l'ennemi qui en profiterait directement".

(Déclaration du 13 Mars)

"Un navire a récemment quitté le port avec seule-  
ment 40% de son équipage à cause des désertions, ce qui a ajouté  
considérablement aux risques du voyage. Un autre navire avait per-  
du 8 sur 10 de ses canonnières et fut coulé avec son chargement

américain".

(Déclaration du 20 Mars)

Rapport de l'Etat-Major de l'Armée d'Afrique sur les mouvements de désertion dans l'Armée (Juillet 1943)

"A ce jour, le total des désertions provoquées par les Forces Françaises Libres ou leurs Agents recruteurs civils en Algérie seule atteint approximativement le total de 2.730 se décomposent comme suit : armée 2.000, marins 250, aviation 500.

"N'obtenant plus, malgré leurs efforts, que des résultats médiocres parmi la troupe, la propagande gaulliste cherche à toucher les cadres supérieurs. Tout récemment un officier général a été pressenti en vain et invité à se rallier aux Forces Françaises Libres moyennant une promotion immédiate.

"En outre, des tracts contenant des attaques extrêmement violentes contre l'armée régulière et ses chefs, et des menaces contre ceux qui ne se rallieraient pas au seul Chef possible, le Général de GAULLE, furent déposés dans les boîtes à lettres de nombreux officiers et chefs de corps".

Témoignage de KENNETH PENDAR :

"Le Président ROOSEVELT était convaincu de l'importance d'une France ressuscitée et rajeunie en Europe.... C'est avec cette pensée qu'il mit au point avec M. CHURCHILL les accords d'Anfa pour le réarmement de l'armée française.... Tous ces espoirs furent détruits par la mauvaise volonté de de GAULLE à coopérer. Bien qu'il ait finalement signé un pâle document établissant le principe d'un accord avec GIRAUD, en pratique, il refusa de prendre part à un effort total et non partisan pour créer une vraie armée nationale française.

(Adventure in Diplomacy, p. 143-144)

Télégramme Associated Press de Juin 1944 :

"Les forces alliées étaient déjà en train de débarquer sur les plages de Normandie lorsque le Général de GAULLE retira tous les Français en dehors d'une poignée d'officiers. Ces Français avaient été désignés par le commandement allié comme officiers de liaison avec les patriotes français et comme devant participer à l'administration civile... Le Général de GAULLE n'a laissé partir qu'un groupe symbolique de 20 hommes au lieu des centaines d'officiers français prêts à partir avec les forces alliées."

(New-York Times du 15 Juin 1944)

Témoignage de KENNETH PENDAR :

"La résistance militaire avait très peu de foi dans la Résistance Gaulliste pour trois raisons : 1/ Celle-ci était plus une organisation de propagande qu'une organisation militaire; il n'y avait pas d'Etat-Major Général. 2/ On savait que des agents allemands s'étaient infiltrés dans le mouvement. 3/ Les Gaullistes travaillaient en amateurs, compromettant ainsi la sécurité de leurs agents. Ils radiodiffusaient, par exemple, des précisions sur certains actes de sabotage, bavardages qui aidaient les Allemands à faire des représailles".

(Adventure in Diplomacy, p.134)



En 1944, au lendemain de la Libération, le Général de GAULLE a présidé le plus grand massacre civil de l'histoire de France.

Article de Donald D. Robinson, historien en chef pour le Gouvernement des Etats-Unis dans l'Etat-Major du Général EISENHOWER, paru dans l'American Mercury d'Avril 1946, sous le titre : Bain de sang en France.

"Comme membre de l'Etat-Major des Affaires civiles de la septième armée américaine, stationné à Marseille pendant et après la Libération, j'ai été personnellement témoin de la terreur communiste qui a régné dans le sud de la France après la défaite des armées nazies et je puis affirmer que les germes de haines d'chainées aujourd'hui ont été semés au cours de cette terreur et nourris par le sang de ses victimes. Les Officiers de la Sécurité militaire m'ont déclaré qu'ils évaluèrent le nombre de ces victimes à 50.000".

Le Général de GAULLE a créé des juridictions d'exception qui ont prononcé plus de condamnations que les tribunaux de la grande Révolution

Discours de M. TEITGEN, garde des Sceaux, devant l'Assemblée Constituante le 6 Août 1946.

"Les cours de justice ont rendu 44.737 arrêts de condamnation; les Chambres civiques 57.582.  
.... On sourit de ces chiffres, en disant qu'après tout 100.000 condamnations, ou à peu près, c'est bien peu. Je voudrais, pour permettre à l'Assemblée de mesurer l'énormité de la tâche, comparer ces résultats à ceux d'une autre épuration qu'a faite la France, au temps de la grande Révolution, à une époque où la République bénéficiait de gardes des Sceaux qui étaient de vrais patriotes et des hommes énergiques dont l'Histoire célèbre à la fois l'audace et le courage. Vous pensez sans doute que, par rapport à ROBESPIERRE, DANTON et d'autres, le garde des Sceaux qui est devant vous est un enfant. Eh bien! ce sont eux qui sont des enfants si l'on juge par les chiffres!

(Texte publié par le Journal Officiel)

D'après le propre garde des Sceaux du Général de GAULLE, le ressort de cette épuration a été la vengeance et son fonctionnement une loterie.

Discours de M. TEITGEN, Garde des Sceaux, devant l'Assemblée Constituante le 6 Août 1946 :

"Pour chacun des résistants et chacun des Comités de Libération locaux et départementaux, les grands coupables, les incarcérations de la collaboration, ce sont ceux qu'ils ont connus sur place. Soyez sans crainte : à REDON, à Montfort ou à Louvigny-de-Désert, les collaborateurs qu'il fallait à tout prix juger et condamner, ce n'était pas PETAIN, ce n'était pas LAVAL; c'est le quelconque collaborateur notoire du pays, un paysan, un garde-champêtre, un chemineau ou un propriétaire, qui avaient appartenu à la Légion et tenu des propos anti-nationaux, au sens où l'entendaient les hommes de ce village ou

de ce canton; et c'était ainsi dans tous les villages et dans tous les cantons de France. Le collaborateur, celui qu'il fallait à tout prix juger, c'était celui que, sur place, on dut supporter pendant quatre ans, en se disant, matin et soir: "Sois sans crainte, à la Libération, on te fera ton affaire.."

.... Voulez-vous que je vous donne quelques exemples? oh! avec la discrétion dont l'Assemblée comprendra que j'use en cette matière! Je pense d'abord à une affaire jugée à Brive par la Cour de Justice de Brive, le 19 Avril 1945. L'arrêt portant condamnation à mort a été cassé pour grave vice de forme. L'affaire a été renvoyée devant une cour de justice voisine, celle de Limoges, qui a prononcé seulement la dégradation nationale à vie....

.... Il arrive souvent que le mari, l'enfant, le père d'un traître notoire, qui eux ne sont pas spécialement et gravement coupables, sont victimes devant la Cour de Justice dont ils portent. Dans d'autres cas, nous nous trouvons en présence de contradictions regrettables, ce qui est aussi de notre expérience commune et quotidienne. Un homme a été condamné tout de suite après la Libération par une Chambre Civile ou une Cour de Justice. Pour le même fait, il est traduit devant une Commission d'Epuración qui, bénéficiant d'une plus longue instruction, ayant pu réunir d'autres témoignages, ayant retrouvé d'autres preuves, conclut à l'inexistence des griefs. Je pourrais citer toute une série d'affaires de ce genre...."

(Textes publiés par le Journal Officiel)

Le Général de GAULLE a constamment modifié ses vues sur les problèmes constitutionnels selon ses calculs d'ambitieux.

Témoignage du Général ODIC :

"Au cours d'un entretien, j'abordai l'avenir politique de la France.... Il fallait songer aux conditions dans lesquelles on reviendrait à la République et à ses institutions.

- "Vous croyez encore à ces choses-là?" me dit de GAULLE (1942 )

Interview donné par le Général de GAULLE au New-York Sun le 24 Octobre 1943 :

"Est-il vrai que vous songiez à devenir le Président de la IV<sup>e</sup> République Française ? - Je n'y ai jamais pensé. Vous êtes le premier à m'en parler... Mais non, je ne suis pas un politicien professionnel. Dès que la France sera débarrassée du dernier Allemand, je me retirerai de la politique".

(Cité par KERILLIS, "De GAULLE Dictateur, p.50-51 )

Déclaration organique du Général de GAULLE le 7 Novembre 1940 :

"En dépit des attentats commis à Vichy, la Constitution demeure légalement en vigueur".

Discours du Général de GAULLE, le 20 Avril 1943 :

"La nation, qui ne connaît d'autre souverain qu'elle-même, exige qu'au fur et à mesure de sa libération soient remises en vigueur les lois qu'elle s'est naguère données".

En 1944, malgré ces promesses, le Général de GAULLE n'a ni réuni l'Assemblée Nationale élue, ni appliqué la loi Treveneuc qui prévoyait, à son défaut, la réunion de Délégués des Conseils Généraux.

En 1945 il a expressément invité, en qualité de Président du Gouvernement, les électeurs français à voter contre la Constitution de 1875 et notamment contre le maintien du Sénat. Ce qui ne l'a nullement empêché de déclarer à Bayeux le 18 Juin 1946, après le rejet de la Constitution proposée par la Chambre unique élue à son appel :

"Tout nous conduit à constituer une deuxième Chambre dont, pour l'essentiel, nos conseils généraux et municipaux éliront les membres".

C'était précisément la formule de l'ancien Sénat. Dans ce même discours de Bayeux, le Général de GAULLE exposait sa conception du pouvoir exécutif :

"L'unité, la cohésion, la discipline intérieure du Gouvernement de la France doivent être des choses sacrées sous peine de voir rapidement la direction même du pays impuissante et disqualifiée. Or, comment cette unité, cette cohésion, cette discipline seraient-elles maintenues à la longue si le pouvoir exécutif émanait de l'autre pouvoir auquel il doit faire équilibre ?"

Cette conception a été rejetée par la deuxième Assemblée Constituante. Le Général de GAULLE a-t-il alors renoncé à poser sa candidature à une direction "impuissante et disqualifiée"? Pas du tout.

Télégramme AFP du 3 Août 1946 :

"Le Général de Gaulle, dans son discours de Bayeux conseillait de donner des pouvoirs étendus au Président de la République. Mais les personnes qui l'ont approché dans sa demi-retraite assurent qu'il laissera poser sa candidature, même dans le cadre des prérogatives assez limitées qui sont accordées au Chef de l'Etat par les textes en gestation".

Le 28 Août, nouveau revirement : dans une déclaration publique le Général de GAULLE prend parti contre le projet de Constitution, le condamne expressément le 29 Septembre à Epinal, conseille de voter NON et refuse d'avance la Présidence de la République.

On attend le chapitre suivant.

Le Général de GAULLE vu par Winston CHURCHILL

Memorandum de M. CHURCHILL au Gouvernement Américain en Juillet 1943 :

" De GAULLE doit tout ce qu'il a à l'appui anglais. Et cependant, il ne peut pas être considéré comme un allié en lequel nous puissions avoir confiance. Il a des tendances fascistes et dictatoriales. A certains moments, il a posé comme la seule barrière contre le communisme en France, et à d'autres comme l'ami des communistes. C'est une partie de sa stratégie que de gagner du prestige en France en montrant comme il peut être grossier avec les Anglais et les Américains. Dès 1941 il a commencé à jouer le jeu américain contre les Anglais, puis le jeu anglais contre les Américains".

(Fragment publié par la revue américaine "Newsweek" du 19 Juillet 1943 )

Le Général de GAULLE vu par Franklin ROOSEVELT

"De GAULLE a l'intention d'établir en France le Gouvernement d'un seul homme. Je ne puis imaginer une personne dont je me défierais plus. Toute son organisation de la France Libre est farcie d'espions policiers. Il a des agents qui espionnent ses collaborateurs. Il ne conçoit la liberté de parole que si on ne le critique pas".

(Propos recueillis par Elliott ROOSEVELT, Fils du Président et publiés par France-Soir le 5 Septembre 1946 )

Le Général de GAULLE vu par lui-même

" Certains personnages qui ne firent, en somme, que pousser à la révolution et aux excès gardent cependant devant la postérité comme une sombre gloire quand leurs crimes furent commis au nom de quelque haute revendication".

( Le Fil de l'Épée, 1932 )

PB 334/46

LE BILAN DU GAULLISME

96/1

- AVERTISSEMENT

- La merveilleuse histoire du General de GAULLE

- LA GUERRE A VICHY POUR LA CONQUETE DU POUVOIR

- Faux départ: il y a tromperie sur l'Armistice.
- Ce faux départ s'aggrave d'une substitution de role
- de Gaulle a voulu provoquer, pour s'en servir, une alliance franco-allemande.
- de Gaulle aurait souhaite que le Gouvernement de Vichy entrat en guerre aux cotes de l'Allemagne.
- de Gaulle voulait etre seul a liberer la France
- l'ambition personnelle a ete le seul mobile du General de Gaulle
- le conflit de GAULLE-EISENHOWER
- le conflit de GAULLE-GIRAUD
- le General de GAULLE eloigne les generaux CATROUX et LECLERC
- les nombreux griefs de HOUGIER contre de GAULLE

- de GAULLE et les COMMUNISTES

- Connivence secrete de de GAULLE et des COMMUNISTES
- Comment de GAULLE a fait place nette au communisme de GAULLE et Maurice THOREZ

- SATISFECIT et BILAN -

- Demission de de GAULLE le 21 Janvier 1946
- Le meme jour M. BLUM signale, dans "LE POPULAIRE" la situation financiere delicate de la France
- 16 mois de gestion gaulliste

- LA GESTION GAULLISTE SUR LE PLAN EXTERIEUR -

.../.

- de GAULLE a laisse la France isolee
- les puissances anglo-saxonnes songent a restaurer l'Allemagne
- Telle est l'oeuvre du general de GAULLE.

-----

- LE BILAN DU GAULLISME -

- AVERTISSEMENT -

L'ancien Professeur a la Faculte des Lettres de Besancon fait precéder son "BILAN DU GAULLISME" d'un avertissement ou il relate ce qu'écrivait le 21 Aout 1943, au retour d'un voyage a Londres, M. Harry S. GIDDEONSE, President du Brooklyn College a New-York.

"En France occupee, Gaullisme signifie cooperation complete avec l'Angleterre et les U.S.A.;  
"en dehors de la France, il est de toute evidence, que  
"de GAULLE est anti-anglais et anti-U.S.A.

"La reputation du General, a l'interieur de  
"la France, a été fabriquee, en majeure partie par le  
"monopole qu'il exerce sur la B.B.C., pendant les deux  
"annees qui suivirent la defaite de 1940.

"Avec les facilites fournies par le Gouvernement Britannique et grace a l'argent anglais, de Gaulle  
"s'est presente comme le porte parole de tous les Français  
"cals qui voient, dans l'effort de guerre anglais et  
"Americain, l'instrument de la liberation de la France.

"Quand ceux-ci parviennent a s'évader en  
"Angleterre, ils decouvrent avec stupeur que de GAULLE  
"represente exactement le contre-pied des valeurs pro-  
"clames par la radio du General.

Et le Professeur ROUGIER poursuit:

"La distinction, si bien soulignee par l'observateur americain, du gaullisme de l'interieur identifie avec la lutte heroique de l'armee secrete et des maquis, et le gaullisme de l'exterieur, vaste entreprise de saisie personnelle du pouvoir, ne reculant devant aucun moyen des moyens mis en oeuvre par les regimes policiers et totalitaires, telle est la cle des malentendus et des desillusions sans nombre qui accablent aujourd'hui le peuple francais."

- La merveilleuse histoire du General de GAULLE -

Selon ROUGIER, "LE BILAN DU GAULLISME", "La merveilleuse histoire du General de GAULLE, est la lamentable aventure d'un grand destin trahi par une incommensurable vanite. C'est l'histoire d'un homme medecre dont la F.B.C., les avances du Tresor Britannique, une propagande effrene, l'anthropomorphisme des foules, l'apathie des faux ties, l'astuce des ambitieux, ont fait un homme symbole".

- La guerre a Vichy pour la conquete du pouvoir -

La Resistance, poursuit ROUGIER, a existe en Pologne, en Norvege, en Hollande, en Belgique, en Yougoslavie, en Grece et elle aurait existe en France, comme partout ailleurs, "meme si l'avion du General SPEARS ne se fut pas trouve pour ramener au Premier Britannique le General de GAULLE".

Et il oppose immediatement GIRAUD a de GAULLE.

"En deux ans, avec des millions de francs or, de GAULLE parvint seulement a mobiliser 11.000 hommes, dont la plupart des indigenes, alors qu'a l'appel de GIRAUD, en quelques mois, plus de 300.000 hommes repondirent a l'appel des couleurs".

de GAULLE n'est rien par lui-meme. "Si de GAULLE symbolise aux yeux des Francais la Resistance cela est du surtout a cette brillante pleiade de commentateurs : BOURDAN, OBERLE, DUCHESSNE, SCHUMANN, dont on ne dira jamais trop combien ils soutinrent le moral et vivifierent l'espoir d'une France baillonnee".

- Faux depart, il y a tromperie sur l'Armistice.-

Le pietre resultat de l'appel de de GAULLE est attribuable, selon ROUGIER, a un faux depart.

"Des le debut, dit-il, on trouve dans son cas, l'equivalent de la myatification de REYNAUD: il y a tromperie sur l'Armistice.

"Le General de GAULLE a parfaitement raison de dire que la France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre....

"Mais sa culpabilite commence

-quand sachant que l'Armistice ne pouvait pas

H.  
"etre evite", comme il l'avoue au General ODIC, il fait croire qu'il y a trahison".

-quand il donne des clauses de l'armistice une interpretation qui conduit au drame de Mers-el-Khebir et de Dakar, c'est a dire a la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Grande Bretagne, aux Cours Martiales contre les Gaullistes, a la division morale des Francais.

-Ce faux depart s'aggrave d'une substitution de role.

"Le 26 Novembre, a Brazzaville, de GAULLE se proclame Chef de l'Etat Francais, il n'est plus un chef militaire occupe a bouter les usurpateurs de Vichy hors du pouvoir.

"Il proclame illegal le Gouvernement aupres duquel tous les Etats, les U.S.A. et l'U.R.S.S. entre autres, accreditent leurs Ambassadeurs.

"Telle sera, poursuit ROUGIER, la pretendue base juridique qui lui permettra, lorsqu'il s'empare de l'Etat, de disqualifier, poursuivre, emprisonner, condamner les Generaux, les Amiraux, etc...

-de Gaulle a voulu provoquer pour s'en servir, une alliance franco-allemande.

"Lorsque le General ODIC lui expose ce que WEYGAND et lui-meme ont fait en Afrique du Nord pour empecher l'infiltration allemande, sauvegarder l'usage des bases et comment, a tout prix, il faut empecher une alliance franco-allemande, il ne se contient plus".

-de GAULLE aurait souhaite que le Gouvernement de Vichy entret en guerre aux cotes de l'Allemagne.-

M. ROUGIER pretend que de GAULLE aurait dit : "il faut au contraire, que la France entre en guerre aux cotes de l'Allemagne, afin de prouver la culpabilite des hommes de Vichy, et il cite sa reference: (cf. KENNETH FENBAR : ADVENTURE IN DIPLOMACY).



5. - de GAULLE voulait etre seul a liberer la France.

" Des Français se mélangent-ils de vouloir liberer le  
" pays en dehors de lui, de preparer le débarquement des A  
" Allies, de lever une armée, il les denonce comme des  
" usurpateurs plus dangereux que les envahisseurs".

et ROUGIER poursuit:

" Il fera mettre LEMAIGRE-DUBREUIL et RIBAUT en  
" résidence surveillée, puis les laissera emprisonner  
" pendant des mois sous l'accusation de trahison pour in-  
" telligences avec une puissance étrangère et de franchis-  
" sement illegal defrontiere.

" Il fera denoncer par sa presse de Londres et de  
" New-York, puis par le General CATROUX, GIRAUD et son  
" armée comme un chef et une armée fascistes, qui mena-  
" cent les arrieres des troupes américaines et anglaises,  
" encore qu'ils se trouvent engages en avant, a l'extreme  
" pointe du combat, sur la grande dorsale de Tunisie....  
" Il organise sur une vaste echelle la desertion de l'Ar-  
" mée GIRAUD, offrant des primes d'engagement allant jusqu'  
" a 25 et 30.000 francs et la promesse aux tirailleurs sene-  
" galais de les renvoyer chez eux immediatement.

" Il denonce les accords passes par GIRAUD, qui  
" prevoient l'armement de 400.000 coloniaux...

" Il n'a que faire d'une grande armée nationale qui  
" ne serait pas sous ses ordres. Il reve d'une armée pre-  
" torienne qu'il aura bien en main."

ROUGIER va meme beaucoup plus loin.

" Il (de GAULLE) ne songe nullement a reserver pour  
" la liberation du territoire, l'embryon d'armée qui nous  
" reste, 6 divisions, c'est encore trop pour une armée  
" pretorienne, qui doit servir, dans sa pensee, au coup  
" d'etat. Il l'envoie se faire decimer dans la campagne d'  
" d'Italie. "la campagne monstrueuse" comme l'appellera  
" un officier cinq fois blesse, ou apres l'hecatombe de  
" Tunisie, nous perdons encore 25.000 hommes.

6. - L'ambition personnelle a ete le seul mobile du General de GAULLE.

C'est que, selon ROUGIER, la liberation seule n'interesse pas de GAULLE qui n'avait qu'une unique preoccupation etre reconnu comme chef du Gouvernement Francais par les Allies.

- Le conflit de GAULLE - EISENHOWER-

Et ROUGIER precise ainsi le conflit qui oppose de GAULLE au General EISENHOWER.

Lors du debarquement, EISENHOWER a dit en substance "Francais, je suis le Commandant en chef, obeissez-moi."

- de GAULLE : " Vous devez n'obeir qu'a moi ".

- EISENHOWER : "Quand vous serez liberes, vous aurez a choisir vous-meme votre propre Gouvernement"

- de GAULLE : "Vous n'aurez rien a choisir du tout. Je suis d'ores et deja votre Gouvernement"

- EISENHOWER : "Pas de soulèvement premature pour eviter de verser un sang inutile"

- de GAULLE : "Le devoir de tout Francais est de combattre sans attendre".

- Le conflit de GAULLE - GIRAUD.

Après avoir rappelle l'assassinat de DARLAN et mentionne que GIRAUD avait "subi plusieurs accidents", puis "essuye un attentat dont sa Baraka le sauve", ROUGIER continue:

" de GAULLE a rive finalement a l'evincer de la "co-presidence du Comite d'Alger, en vertu de la loi de "1928, relative a l'organisation de la Nation en temps de "guerre, qui interdit le cumul des pouvoirs civils et "militaires, cumul qu'il s'attribuera lui-meme peu apres, 2 en interpretant d'une facon inverse la meme loi.

"Cela fait, par une serie de subterfuges qui sont "autant de paroles violees, il expulse GIRAUD de l'armee."

7 - le General de GAULLE eloizna les Generaux CATROUX et LECLERC.

Et ROUGIER poursuit en relatant comment le General CATROUX, qui a reve de jouer le role d'arbitre entre de GAULLE et BIRAUD, est envoye en Ambassade a Moscou et comment LECLERC, plus acclame que de GAULLE sur les ecran de la capitale, est envoye avec sa division blindee en Indochine.

- Les nombreux griefs de ROUGIER contre de GAULLE.

Les griefs de ROUGIER sont nombreux. En voici quelques uns:

Après être allé à Moscou, de GAULLE est "lache aussitot apres par STALINE, a Yalta, a Postdam et a Londres de la "façon la plus desinvolte"

ROUGIER lui reproche d'avoir perdu les Echelles du Levant "avec la supreme humiliation de voir les troupes francaises gardees dans leurs casernements, par les troupes anglaises, pour les proteger contre la populace dechainee par le bombardement stupide de Damas.

Il le rend responsable de l'augmentation du nombre des fonctionnaires, "Pour s'en faire une clientele, il triple, quadruple, quintuple, le nombre des fonctionnaires, envoie a l'etranger d'innombrables missions qui se contredisent, se contrecarrent et donnent l'impression que leur experience n'a d'egale que leur pretention."

Il lui reproche egalement les nationalisations "qui precipitent la chute des valeurs en Bourse"

Ce sont encore les "Conseils d'usines" qui tendent a se substituer a la direction des entreprises. "elles-ci se voient entravees dans un tel reseau de reglements qu'elles doivent vivre dans l'illegalite ou fermer".

"Une veritable revolution sociale se dessine, "tenant a substituer a l'economie du marche, l'economie planifiee par l'etat".

f. - de GAULLE et les COMMUNISTES -

- Connivence secrete de de GAULLE et des COMMUNISTES -

Cette revolution sociale est facilement explicable pour le Professeur ROUGIER "La cle de cette revolution, dit-il, c'est la connivence secrete de de GAULLE et des Communistes.

"de GAULLE a joue Moscou pour arriver au pouvoir, les communistes ont joue de GAULLE pour se dedouaner et se faire rehabiliter devant l'opinion publique francaise. Lui et eux se sont momentanement soutenus avec l'arriere pensee de se detruire mutuellement".

et ROUGIER poursuit:

"La reussite du coup de force gaulliste eut amene l'incarceration immediate des Deputes communistes:

"Une prise de pouvoir par les communistes provoquerait la mise en accusation de de GAULLE, de PASSY et de PALEWSKY, etc...

"Les deux partis se sont entendus momentanement pour enterrer la Republique, de GAULLE revant d'y substituer une democratie presidentielle a la mode americaine, qui eut fait de lui le chef tout puissant de l'Executif; les communistes avec l'espoir d'y substituer une convention, un Soviet Supreme, concentrant tous les pouvoirs avec un Executif absolument subordonne".

- Comment de GAULLE a fait place nette au Communisme.

Voici, selon le Professeur ROUGIER, comment de GAULLE a permis l'avenement du Communisme:

" Le Gouvernement d'vait-il accepter l'armistice et continuer a vivre pendant 4 ans, ou bien d'vait-il, pour hater la victoire et la Liberation de la France, accepter de jeter le pays dans le desordre, dans la misere, dans l'anarchie, sans administration sans cadre, sans rien ? Voila tout le probleme, voila tout le proces.

49.  
"En opposant un fin de non-recevoir au problème ainsi pose, en liquidant l'administration de Vichy, en discreditant la bourgeoisie, en frappant d'inéligibilité les anciens parlementaires, en disqualifiant les anciens ministres, en vouant le Parti radical et son chef Edouard HERRIOT à l'impuissance, de GAULLE fait place nette au Communisme.

- de GAULLE et Maurice THOREZ -

ROUGIER proclame que le

"Parti Communiste acceptait de reconnaître de GAULLE comme chef de la Résistance, a condition de laisser revenir Maurice THOREZ en l'exonérant de toute charge, en dépit de sa condamnation par contumace. Le même jour vit un avion déposer de GAULLE a Moscou THOREZ a Paris, l'un s'avancant au hasard de la roche Terpsienne, l'autre gravissant le Capitole".

et l'ancien professeur de l'Université de Besançon de rappeler que si "l'héroïsme de maints communistes commande le respect et ne doit pas être contesté il n'empêche qu'en Juin 1941, les communistes furent les collaborateurs n°1".

"KENNET de COURCY, poursuit ROUGIER, dans "REVUE" of WORLD AFFAIRS" de Novembre 1945, révèle un document qui en dit long a ce sujet. C'est le projet d'un traité d'alliance entre le Reich et un Gouvernement Politique Communiste, qui devait être instauré a Paris fin 1940, sous la présidence de THOREZ avec l'approbation des chefs communistes français et de STALINE".

- SATISFECIT et BILAN -

- Demission de de GAULLE, le 21 Janvier 1946 -

ROUGIER reproche vivement a de GAULLE de s'être pressé lui-même des lauriers.

"Dans sa lettre de démission du 21 Janvier 1946 au Président de l'Assemblée Constituante, Charles de GAULLE, sans attendre, comme un THIERS ou un POINCARE, les suffrages de ses compatriotes, s'est cité a l'Ordre de la Nation. Il s'est décerné le plus pompeux Satisfecit.

10. - le meme jour, M. BLUM signale dans "LE POPULAIRE"  
la situation financiere delicate de la France -

Par contre, poursuit ROUGIER :

"le meme jour, BLUM, dans "LE POPULAIRE"  
"constatait que la situation materielle et morale  
"qu'affrontait le nouveau Gouvernement n'avait jamais  
"ete plus mauvaise depuis la Liberation.

"Quatre jours plus tard, M. GOUIN, devenu chef  
"du Gouvernement, adressait a tous les Partis une lettre  
"revelant le caractere dramatique de la situation finan-  
"ciere que le precedent Gouvernement avait cache au Pays  
"et invitait tous le Francais aux plus grands sacrifi-  
"ces pour sauver le franc".

"Le nouveau Ministre des Finances avouait que  
"le deficit budgetaire pour 1946 etait de l'ordre de  
"300 milliards et proposait un abatement de depenses  
"publiques de 160 milliards".

Le Professeur ROUGIER poursuit:

"Le 16 Fevrier a Lyon, dans un discours d'alar-  
"me a la Nation, Edouard HERRIOT dressait le bilan,  
"l'inventaire de la gestion gaulliste:

"La France se trouve a la veille d'une sinistre  
"experience dont nul ne peut prevoir l'issue, les finan-  
"ces publiques sont en pleine deconfiture, la situation  
"alimentaire est la pire que l'on ait jamais connue.....

"HERRIOT concluait: " nous devons retourner a  
"la vraie Republique, reconquerir nos libertes et reve-  
"nir aux regles normales de la vraie democratie".

- 16 mois de gestion gaulliste -

Et ROUGIER se conclure :

"16 mois de gestion gaulliste ont ete plus  
"onereux qu'un an de guerre et que 4 ans d'occupation  
"allemande et de regime de Vichy.

// Mais ROUGIER proclame qu'une " Nation chargée d'histoire, peut accepter les plus dures privations à condition de retrouver sur le plan international, son rôle traditionnel de grande puissance.

- LA GESTION GAULLISTE SUR LE PLAN EXTERIEUR -

C'est, cependant, poursuit-il, sur le plan extérieur que la gestion gaulliste s'est avérée la plus catastrophique.

" de GAULLE, sans aucun mandat de la Nation, a perdu gratuitement, définitivement les Echelles du Levant

" sans mandat et gratuitement, il a conféré la citoyenneté française..... aux Musulmans dont le loyalisme n'avait pas bronché jusqu'en Novembre 1942. Cette libéralité déclenche une campagne de violences anti-françaises qui aboutit à la révolte du 6.5.45 et qui met en question, pour l'avenir, l'œuvre magnifique accomplie par les colons français, en plus de 5 générations. L'Indochine donne bien à réfléchir, partout, la souveraineté impériale a été compromise par celui qui s'en donnait comme le plus fidèle garant."

- de GAULLE a laissé la France isolée. -

ROUGIER reproche, avec véhémence, à de GAULLE, de laisser la France sans alliés et sans amitiés pour avoir fait sienne la formule de Charles MAURRAS "La France, la France seule".

Et il brosse, à cet égard, un assez sombre tableau dont voici les principaux traits :

"Le traité franco-soviétique est monnaie de singe

aucun traité franco-anglais n'est encore conclu

"la question de la Sarre, de la Rhénanie, de la Ruhr est toujours en suspens.

"La campagne anti-américaine que de GAULLE a amorcée à Londres, et qu'il a entretenue infatigablement à l'aide d'invariables menaces au sujet des

12

"visees imperialistes des Americains sur nos bases  
"et sur nos ports, a decouragement d'inepuisables bonnes  
"volontes qui ne demandaient qu'a s'employer.

- Les puissances anglo-saxonnes songent a restaurer  
l'Allemagne.-

"Pire que cela", poursuit ROUBIER.

"En desespoir de la France et devant les mena-  
"ces de l'Imperialisme Russe, les Puissances anglo-  
"saxonnes songent a restaurer l'Allemagne ciselienne

"...l'Histoire de 1918-1919 est sur le point  
"de se reproduire

"La population allemande bien moins eprouvee  
"que la notre, se remet activement au travail, alors  
"que nous cherchons seulement a nous debrouiller".

"Les Allemands des Etats Unis demandent a re-  
"tourner dans leur patrie pour concourir a son releve-  
"ment.

"Les jeunes francais assailent les Consulats  
"du Canada, des Etats Unis, de l'Amerique du Sud,  
"afin d'obtenir des visas d'emigration....

- Telle est l'oeuvre du General de GAULLE.-

"La France, privee d'Allies, et consternant  
"le Monde, la France doutant d'elle-meme et desesper-  
"ant de son avenir, est menacee, au surplus, d'une  
"terrible hemorrhagie interieure. Telle est l'oeuvre  
"du General de GAULLE."

Et le Professeur ROUBIER, de conclure:

"Pour avoir voulu jouer a l'apprenti dicta-  
"teur, il a renouvele la fable de l'apprenti-sorcier.  
"Ayant tout en mains, il atout compromis, tout perdu.  
"Il a deserte la grandeur de son destin par la peti-  
"tesse de son ambition. L'escroquerie faite a la Fran-  
"ce s'est achevee en banqueroute apres une gestion  
"d'Ubu-Roi".